

Arrondissement ➔ Chasse à courre



PUBLIC. Plus de deux cents invités avaient investi le chenil du « Grand Breuille ».



MARÉCHAL-FERRANT. En 2002, Alain Aufort a passé la main à son fils François.

RALLYE L'AUMANCE ■ Un cinquantième anniversaire fêté, hier, au chenil du « Grand Breuille », à Vitray

Les Vigand, des chevaux et des hommes

Le rallye l'Aumance chasse à courre depuis 50 ans. Son histoire, ponctuée de « joies et de peines », est celle d'une famille : les Vigand. Et de beaucoup d'autres.

Fabrice Redon

En ce jour particulier, ils ont tous eu une pensée pour Gérard Vigand. Le créateur du rallye l'Aumance. Celui par qui tout est arrivé.

Sa veuve, Michèle, se souvient avec émotion des premiers instants. La première chasse au sanglier en 1960. « C'était tout nouveau. L'équipage, c'était quelque chose ! A l'époque, il y avait très peu de cavaliers et pratiquement pas de voitures pour nous suivre ».

Un demi-siècle est passé. Cinquante saisons de chasse à courre, ponctuées de « joies et de peines ». Hier, ils se sont retrouvés au « Grand



EQUIPAGE. Le départ de l'une des dernières chasses de la saison qui débute au mois de septembre. PHOTOS : BERNARD LORETTE

■ A SAVOIR

1960-2010. En regardant les dates, la logique voudrait que le cinquantième ait été fêté l'an passé. Sauf que la saison de chasse s'étend de septembre à mars, c'est-à-dire sur deux années. Il s'agit donc de la cinquantième saison de chasse du Rallye de l'Aumance qui prendra fin, mercredi prochain.

Breuille », à Vitray, pour fêter un anniversaire dont le maître-mot aura été « fidélité ».

Et voilà un parmi tant d'autres. Alain Aufort, maréchal-ferrant au service de la famille Vigand pendant près de 40 ans. Avant lui, il y avait son père François (1960-1966). Depuis 2002, François, le fiston, a pris le relais.

En ce jour particulier, Alain Aufort a sorti ses fers à cheval et quelques vieilles photos. Forcément, il se souvient. « J'ai vu passer des hommes et beaucoup de chevaux. Je crois qu'on s'est pas mal débrouillé », dit-il, avec un sourire éclatant.

Quand on lui demande s'il n'a pas une anecdote à livrer, quelques secondes

de réflexion s'avèrent nécessaires. « C'était un cheval qui appartenait à Monsieur Vigand. On lui a mis un fer à planche et après il ne boitait plus. Ça paraît tout bête à faire, mais ce n'est pas aussi simple que ça ».

Cendrillon, quelle jument !

Michèle Vigand n'a pas oublié sa « première

vraie » jument : Cendrillon. « Elle aimait la compagnie des chevaux et des humains », argumente Alain Aufort.

Apparemment, ce n'était pas comme « Dédé », « pas très confortable », au dire de la cavalière. « J'en ai eu trois qui étaient formidables. C'est déjà bien ».

En ce jour particulier, Pascal d'Ormesson, la fille

■ EN DATES

1960

Gérard Vigand crée le Rallye de l'Aumance et chasse le sanglier en forêt de Tronçais.

1967

Le rallye l'Aumance se met à chasser le cerf et prend son premier animal le 31 janvier 1967.

1996

Le rallye l'Aumance fête son 1.000^e cerf.

2002

Gérard Vigand remet le fouet à Pascale d'Ormesson, sa fille.

2010-2011

Le rallye l'Aumance fête sa cinquantième saison de chasse et prend son 1.500^e cerf.

Au final : près de 1.000 chiens élevés au « Grand Breuille », plus de 150 membres, sept piqueurs et de nombreux valets de limier et bénévoles.

de Michèle Vigand, pense à la grande famille du rallye l'Aumance. « Avec mon frère Philippe, on avait un an et trois ans quand papa a créé le rallye. Tout au long de ces années, il y a des familles qui ont beaucoup compté pour nous ».

Vendredi, Pascale d'Ormesson s'est rendue au cimetière de Meaulne. Elle a « passé un moment avec papa ». ■

